

VIE LOCALE : Région

Auxonne : Raoul Langlois, candidat à sa propre succession.

L'heure du bilan arrive pour le premier magistrat auxonnais qui revient sur les cinq dernières années écoulées et avance quelques orientations possibles s'il venait à être réélu en mars prochain...



Entre aménagements et investissements, Raoul Langlois semble ne pas avoir chômé depuis son élection à la tête de la commune pour redonner à Auxonne un peu de dynamisme et de fraîcheur. Travaux sur le port, réflexion de l'église, de la RD 905, rénovation des écoles...

Les deux projets les plus conséquents (et toujours en cours de réalisation) concernent la zone où l'hyper-marché Leclerc viendra s'implanter l'année prochaine, en direction de Dole, ainsi que la construction d'une troisième salle de sport à proximité du collège et des équipements sportifs déjà existants.

Déclaré candidat à sa propre succession, l'élu sans étiquette (mais assumant une certaine proximité avec l'UMP), se verrait bien poursuivre son orientation vers le développement économique de la ville.

«La zone du Charmoy devrait nous apporter quelques emplois. Il faut aussi réaménager la Grande Rue, et poursuivre le travail de rénovation de la triche industrielle des Ateliers du Val de Saône, pour laquelle un investisseur serait intéressé. Il y a aussi la restauration du château. Un travail qui sera sûrement assez long mais permettra à la ville de bénéficier d'une certaine plus-value touristique» explique-t-il.

Le tourisme vert, un atout considérable pour Auxonne et sa clientèle estivale habituelle surnommée «les touristes Napoléon»...

Parallèlement à ces axes, Raoul Langlois souhaite aussi faire perdurer le service social mis en place à son initiative pour les aides de toutes sortes ou l'attribution de logements sociaux. «Il y a une réelle nécessité sociale sur Auxonne, puisqu'ici le revenu moyen par habitant est de 25% inférieur à celui du département».

Et bien sûr, poursuivre l'ouverture de la politique culturelle avec les différents spectacles périodiques : Jazz O' Saône, Lézard Tempo, Rockadam... Des noms qui aujourd'hui ne sont plus inconnus.

Le maintien de l'activité du 511^{ème} Régiment du Train, estimé drainer un millier de personnes, peut donner bon espoir quant au maintien d'une certaine dynamique économique.

Même si, comme dans bon nombre de villes de moins de 10 000 habitants (7884 exactement), «l'emploi des jeunes reste une considérable problématique» reconnaît le maire qui toutefois, essaye avec ses moyens, d'avancer avec pragmatisme vers quelque solution.